

cela, l'auteur trouve le moyen de placer un récit sommaire de la révolution. A la fin se trouvent quelques chapitres intitulés *Reviés*, qui égalent en détails obscènes ces manuels du libertinage qui mènent les libraires en police correctionnelle; ce sont des récits de la jeunesse de l'auteur, exposés sans le moindre voile; puis vient une note sur un mode tout différent; une plainte amère, un cri de désespoir, ces mots de l'Écriture: *miseremini mei, saltem vos amici mei*: l'auteur se plaint de sa triste situation; 68 ans, la misère, l'oubli. C'était bien la peine d'injurier le christianisme et de se faire l'apôtre du sensualisme pour finir par cette exclamation navrante.

34. *Nouvelles Contemporaines*, 1802; recueil érotique. Sous le titre collectif d'*Idées singulières*, Restif fit paraître à diverses époques, cinq ouvrages d'économie sociale, ou projets de réglemens pour diverses classes de la société, en voici le titre: le premier, le plus connu, est le *Pornographe*, il eut un grand succès, plus peut-être à cause de l'attrait des sujets graveleux pour les amateurs de scandale qu'à cause des idées utiles et pratiques qui y sont renfermées. Ce traité de la *Prostitution* fut imprimé en 1769; M. de Sartines, lieutenant de police, l'approuva; on y trouve en effet des vues qui ne manquent pas de sagesse, pour un sujet aussi scabreux, et des intentions fort louables. Comme dans les ouvrages suivants, la théorie est enchassée dans une espèce de roman par lettres.

*Le Mimographe, ou Idées d'un honnête homme sur la réformation du théâtre*, 1769.

*Les Gynographes, ou règlement pour les femmes.*

*L'Andrographe, ou Règlement pour les hommes*; il vaut moins que les précédents et fait pressentir l'extravagance des *Posthumes*; l'auteur recommande la communauté des biens et des repas; il fait grâce à l'église néanmoins et la conserve ainsi que le dimanche en les accommodant à sa façon.